Fausses conversions express au christianisme pour obtenir l’asile au Royaume-Uni : un ancien prêtre dénonce la complicité de sa hiérarchie dont bénéficia entre autres l’auteur afghan de l’attaque à l’acide de Clapham en janvier

12/03/2024 à 19h49



Une dénonciation de l’Église d’Angleterre a stupéfié les députés ce matin après avoir révélé l’abus généralisé du baptême par les demandeurs d’asile en Grande-Bretagne.

Le révérend Matthew Firth, ancien prêtre de l’église St Cuthbert de Darlington, a accusé les hauts dirigeants de l’Église anglicane de fermer les yeux sur les abus du système pour des raisons politiques.

Il a également affirmé que des groupes d’environ six à sept demandeurs d’asile lui seraient amenés toutes les 2 à 3 semaines pour demander le baptême, tous ayant déjà échoué à

leur première demande.

Lee Anderson a insisté auprès de l'ancien vicaire pour savoir si l'archevêque de Cantorbéry était responsable de la définition de l'orientation politique défaillante de l'Église, accusant Justin Welby de ne pas avoir témoigné devant le Comité.

Le député réformiste britannique a félicité le révérend. Firth comme « incroyablement courageux » pour avoir témoigné devant le comité, « bien plus courageux que l'archevêque de Cantorbéry d'ailleurs, qui n'est pas venu aujourd'hui ».



Interrogé par M. Anderson pour savoir si M. Welby avait « fermé les yeux sur cela », le révérend. Firth a accusé les dirigeants de l'Église de « manque de conscience ».

« Je pense qu'il y a un manque de conscience de la dynamique particulière que j'ai décrite et une réticence pour le moment à être totalement honnête à propos de cette dynamique.

"C'est en partie pourquoi j'ai commencé à m'engager dans le débat public à ce sujet, car je voulais y injecter un peu de

vérité.”

M. Anderson a plaisanté en disant que les révélations de fausses demandes d’asile sont en fait une « bonne nouvelle ».

“Je suis sûr que l’archevêque de Cantorbéry sera ravi de savoir que si davantage de personnes se convertissent au christianisme – en particulier s’il s’agit de demandeurs d’asile ou de migrants illégaux – nous savons désormais que le Rwanda est un pays chrétien… ce serait donc un pays sûr. l’endroit où aller!”



Le lanceur d’alerte de l’Église a également critiqué les directives du CofE sur l’aide aux demandeurs d’asile dans leurs demandes, qu’il a accusées de contenir des attaques politiques et a appelé à une réécriture plus neutre des directives.

Il a révélé qu’après avoir honoré des demandes de baptême préexistantes à St Cuthbert’s, il avait appuyé sur « le bouton pause » pour d’autres demandes, car il lui est devenu clair que de nombreux candidats n’étaient pas authentiques dans

leurs croyances.

Rév. Firth a déclaré qu'il avait dit aux candidats qu'ils devaient prouver leur engagement religieux en s'impliquant dans la vie de l'église et dans les activités communautaires plus larges de l'église, mais il a constaté que les candidats au baptême se sont rapidement désistés après avoir fait cette stipulation.

Il a affirmé qu'il est « de notoriété publique » parmi de nombreux autres vicaires et prêtres que le système fait l'objet d'abus, et a donc trouvé « extraordinaire » l'attaque de ses affirmations par le diocèse de Durham.

Après s'être exprimé pour la première fois suite à l'attaque à l'alcali de Clapham par un demandeur d'asile qui n'avait obtenu l'autorisation de rester qu'après avoir été baptisé, un porte-parole du diocèse a déclaré : « Ses affirmations selon lesquelles l'église est un « tapis roulant » de baptêmes de demandeurs d'asile sont absurdes. .

Malgré les critiques de l'establishment de l'Église à son égard, le révérend. Firth a redoublé d'efforts ce matin, arguant que certains demandeurs d'asile perçoivent le baptême comme un « ticket pour quelque chose ».

Il a affirmé que, d'après ce qu'il savait, presque tous les candidats au baptême qui s'étaient adressés à lui ou lui avaient été adressés avaient déjà échoué dans leur demande d'asile initiale.

Lorsqu'on lui a demandé comment l'Église devrait distinguer les véritables demandes de baptême des demandeurs d'asile des fausses demandes, il a suggéré que la preuve du christianisme dans leur État d'origine devrait renforcer la validité de la demande.

Alternativement, si le demandeur ne se sent pas en sécurité pour pratiquer sa religion dans son pays, une demande rapide

après son arrivée au Royaume-Uni doit également être prise au sérieux.

express.co.uk